



Rivière Athabasca

Réseau des rivières du patrimoine canadien
Rapport de surveillance décennal
2011 – 2020

Sommaire

Tous les dix ans, l'Agence Parcs Canada fait rapport à la Commission des rivières du patrimoine canadien de l'état du tronçon de 162 km de la rivière Athabasca, entièrement situé dans le parc national du Canada Jasper, qui a été désigné rivière du patrimoine canadien.

Le présent rapport donne un aperçu des valeurs naturelles, culturelles et récréatives, et des valeurs d'intégrité, grâce auxquelles la rivière Athabasca a été désignée. Il résume également les principaux événements, mesures de gestion et activités de recherches, de surveillance et d'élaboration de politiques qui ont eu lieu depuis dix ans pour le tronçon désigné de la rivière et dans les environs. Il décrit les grands changements qu'ont subis les valeurs ayant mené à la désignation dans les dix années qui se sont écoulées depuis la publication du rapport précédent, de même que les orientations du plan directeur du parc établies pour préserver ces valeurs.

Dans ce rapport, Parcs Canada conclut qu'aucun changement important n'a été apporté aux valeurs qui ont mené à la désignation de la rivière. Bien que les changements environnementaux mondiaux aient une incidence sur le bassin hydrographique, la gestion active de celui-ci a permis d'améliorer certaines choses comme la qualité de l'eau, la connectivité des milieux aquatiques, l'infrastructure de loisirs et de transport, et l'interprétation de l'histoire humaine de la rivière. L'administration du parc s'est dotée des outils nécessaires pour gérer les utilisations récréatives et autres, et les décisions stratégiques prises depuis dix ans soutiennent le patrimoine naturel et culturel du cours d'eau, en plus de permettre l'offre d'expériences du visiteur exceptionnelles.

Parcs Canada continuera de préserver l'intégrité de la rivière Athabasca, de protéger ses valeurs patrimoniales naturelles et culturelles, et d'offrir aux Canadiens des occasions de découvrir cette rivière du Patrimoine, de tisser des liens avec elle et d'obtenir de l'information la concernant.



Image ci-dessus et image de la couverture : lever du soleil en hiver au-dessus de la rivière Athabasca, photo : R. Gruys, Parcs Canada.



Rivière Athabasca, photo : Parcs Canada.

Table des matières

Sommaire	2
Introduction	3
Contexte	5
Chronologie des principaux événements, mesures et activités de recherche depuis la désignation	6
Aperçu des valeurs naturelles, culturelles et récréatives	8
Changements et menaces aux valeurs naturelles, culturelles et récréatives depuis la désignation	15
Lignes directrices en matière d'intégrité	17
État actuel des objectifs de gestion, des mesures clés et des recommandations	18
Résumé des avantages constatés depuis la désignation et le rapport précédent	19
Évaluation globale	19
Références	20

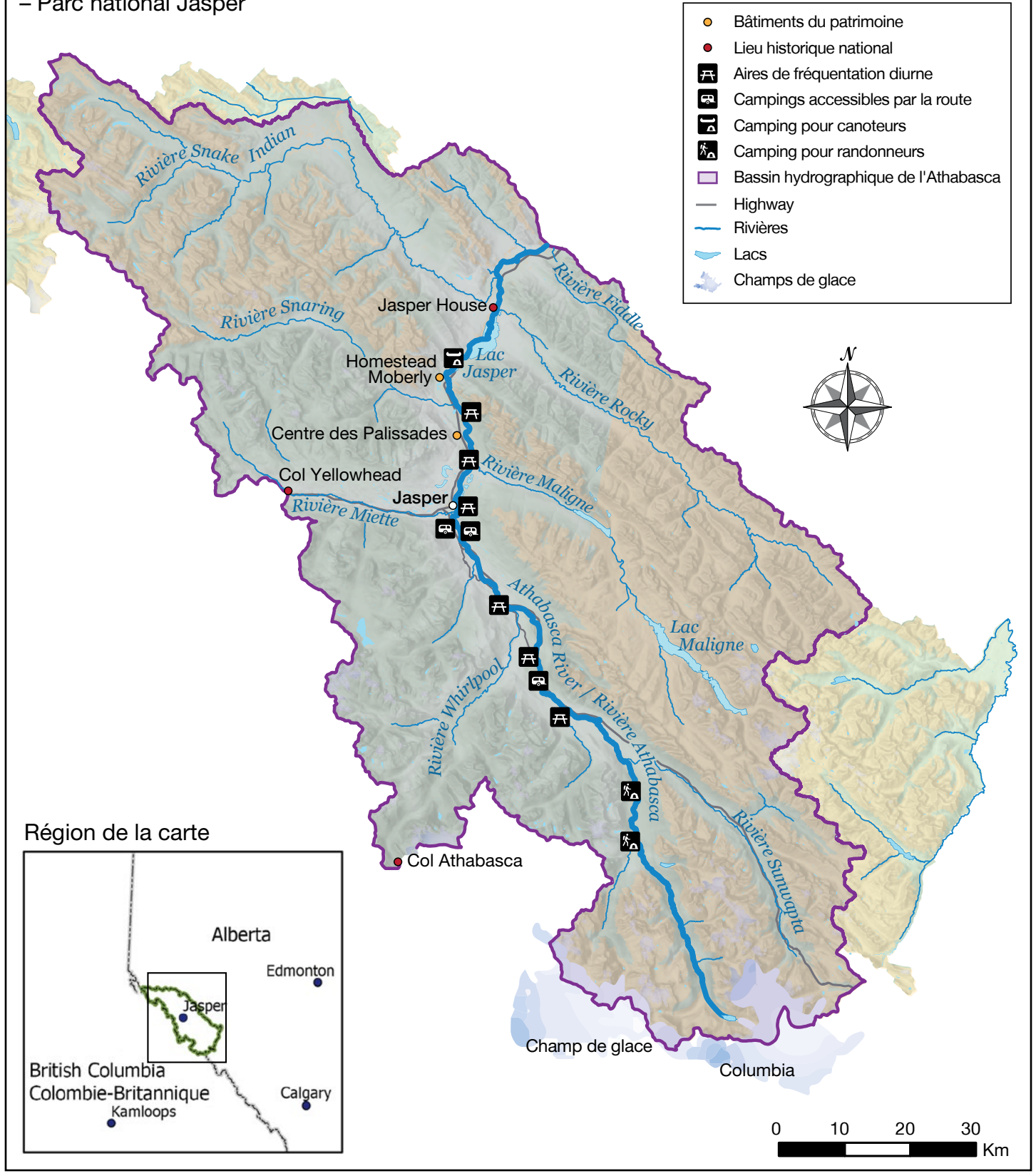
Introduction

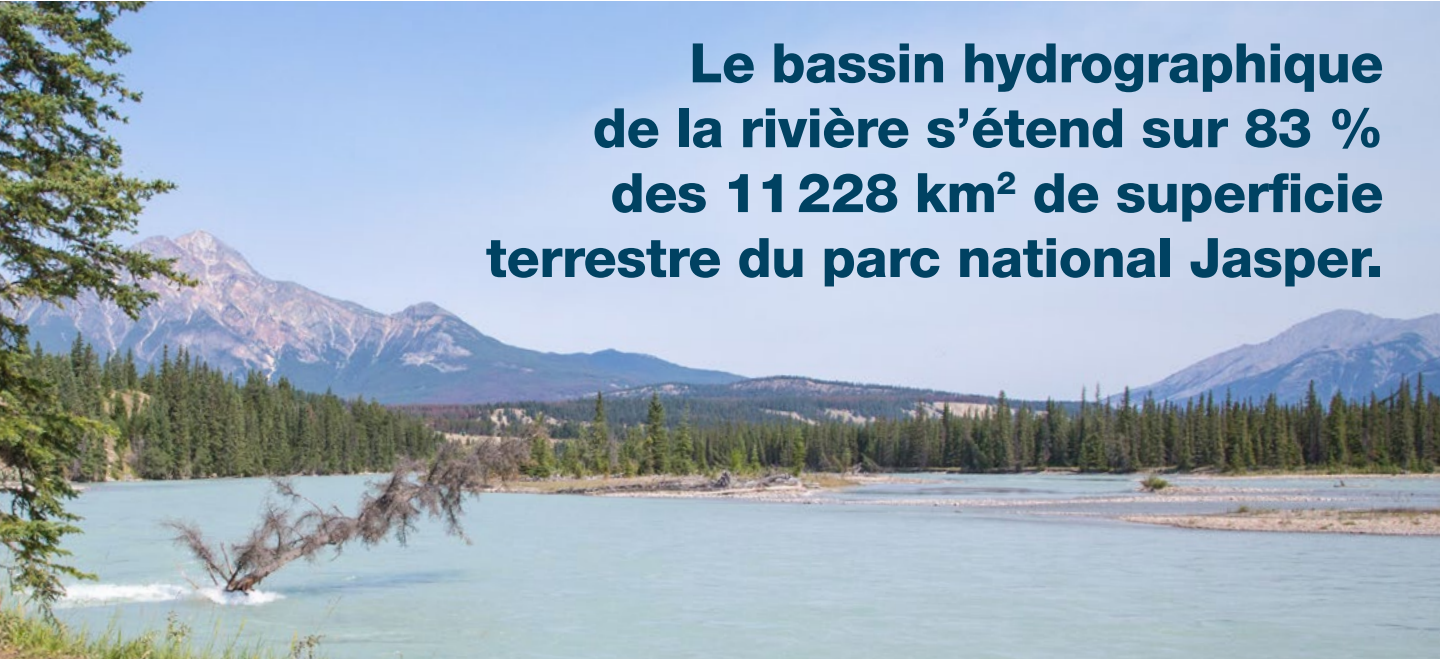
Le Réseau des rivières du patrimoine canadien est un programme national qui vise à préserver notre patrimoine fluvial en reconnaissant officiellement la valeur exceptionnelle de certains cours d'eau canadiens. Fruit du travail concerté du gouvernement fédéral, des provinces et des territoires, le Réseau a pour but de promouvoir, de protéger et d'améliorer le patrimoine fluvial du Canada tout en assurant la gestion durable des principaux cours d'eau du Canada.

L'Athabasca est la plus longue rivière de l'Alberta; elle s'écoule sur 1 538 km, de ses eaux d'amont glaciaires dans le parc national Jasper jusqu'au lac Athabasca dans le parc national Wood Buffalo. En 1989, le tronçon de 162 km situé dans le parc national Jasper a été désigné rivière du Patrimoine canadien. Cette désignation reflète l'importance de la rivière Athabasca dans l'histoire humaine de la région, le rôle qu'elle joue dans les processus naturels et la protection des espèces qui garantissent l'intégrité écologique, et les possibilités de loisirs et d'apprentissage qu'elle offre.

Le premier rapport de surveillance de la rivière Athabasca couvrait les années 1989 à 1998 et le second, les années 1999 à 2010. Ces deux rapports ont conclu que malgré l'intensification des facteurs de stress environnementaux, la rivière demeure en bon état. Le présent rapport porte sur les années 2011 à 2020; il documente les changements survenus aux valeurs naturelles, culturelles et récréatives, et aux valeurs d'intégrité, grâce auxquelles le cours d'eau a été désigné. La plupart des valeurs décrites dans le rapport décennal précédent n'ont pas changé.

Figure 1. Bassin hydrographique de l’Athabasca et principaux affluents et importantes caractéristiques associées à la rivière Athabasca – Parc national Jasper





Le bassin hydrographique de la rivière s'étend sur 83 % des 11 228 km² de superficie terrestre du parc national Jasper.

Rivière Athabasca, photo : Parcs Canada.

Contexte

L'Agence Parcs Canada gère les terres du parc national du Canada Jasper de même que la rivière du patrimoine canadien Athabasca. Le bassin hydrographique de la rivière s'étend sur 83 % des 11 228 km² de la superficie terrestre du parc. Le tronçon désigné de la rivière s'écoule de ses eaux d'amont dans le champ de glace Columbia jusqu'à la limite est du parc, à 162 km en aval. Le parc national Jasper se trouve également au sein du site du patrimoine mondial des parcs des montagnes Rocheuses canadiennes, un trésor de l'UNESCO, ce qui met en évidence la reconnaissance par la communauté internationale de la valeur patrimoniale exceptionnelle de la région.

Les politiques et lignes directrices propres au parc national Jasper, en particulier le *Plan directeur du parc national Jasper du Canada* de 2010, orientent la gestion de la rivière Athabasca. Parcs Canada s'affaire actuellement à examiner et mettre à jour le plan directeur du parc en collaboration avec les Autochtones, les autres intervenants et le grand public. Le nouveau plan s'appuiera sur les stratégies et les mesures décrites dans l'ancien afin de protéger l'intégrité écologique du parc national Jasper et de la rivière Athabasca. Le plan donne des directives visant à améliorer les occasions récréatives et éducatives des visiteurs sur la rivière et dans les environs, et à promouvoir une meilleure compréhension des valeurs grâce auxquelles l'Athabasca a été désignée rivière du patrimoine canadien.

L'Évaluation de l'état du parc national Jasper, publiée en 2018, rend compte d'indicateurs et de mesures écologiques ayant trait à la rivière Athabasca, notamment la connectivité des milieux aquatiques, l'indice des poissons des cours d'eau, la présence d'amphibiens et la qualité de l'eau.

Les nouveaux cadres du Réseau des rivières du patrimoine canadien pour les valeurs naturelles, culturelles et récréatives, qui ont été rédigés depuis la désignation de la rivière, sont intégrés au présent rapport.

La candidature du tronçon de la rivière Athabasca situé au sein du parc national Jasper a été présentée au Réseau des rivières du patrimoine canadien en 1984 pour les raisons suivantes :

- Valeurs naturelles (représentation de l'histoire de la Terre, représentation de processus continus et caractéristiques particulières sur le plan de la physiographie et du paysage);
- Valeurs historiques (développement du Canada, associations culturelles et représentation thématique);
- Valeurs récréatives (expérience récréative et impacts écologiques);
- Intégrité (superficie, viabilité et qualité de l'eau).



Brigade en canots descendant la rivière Athabasca, photo : L. Beaton, Parcs Canada.

Chronologie des principaux événements, mesures et activités de recherche depuis la désignation

La section qui suit résume les principaux événements, mesures et activités de recherche qui ont permis de célébrer la désignation et les valeurs patrimoniales de la rivière Athabasca, de contribuer à l'intendance responsable du cours d'eau et de sensibiliser la population à la santé et à l'utilisation de la rivière et de son bassin hydrographique.

Année	Principaux événements, mesures et activités de recherche, 2011 – 2020
2011	<ul style="list-style-type: none"> • Afin de souligner le 200^e anniversaire du voyage de l'explorateur David Thompson au col Athabasca, Parcs Canada, l'Université de l'Alberta et la Royal Astronomical Society of Edmonton organisent des activités à Jasper, y compris une excursion de ski commémorative au col Athabasca. • La brigade de canots de voyageurs de la rivière Athabasca, célébration de quatre jours des canots de voyageurs, se rend de Jasper jusqu'au pont du ruisseau Emerson (à environ 40 km en aval de la ville de Hinton). • Des chercheurs de l'Université Mount Allison effectuent des travaux de dendrochronologie sur le repère de portage Moberly (l'arbre est daté à l'année 1911), ce qui met au jour de nouveaux renseignements sur ce point d'intérêt de la rivière Athabasca revêtant une grande importance pour les résidents de Jasper et pour les Métis entretenant des liens avec la région.
2012	<ul style="list-style-type: none"> • L'aire culturelle autochtone du parc national Jasper est créée au confluent des rivières Maligne et Athabasca; il s'agit d'un endroit où les partenaires autochtones peuvent organiser des cérémonies et des rassemblements traditionnels, et prodiguer des enseignements. L'endroit est entretenu par Parcs Canada avec le soutien et les orientations du Forum des Autochtones du parc national Jasper, lequel est composé de représentants des collectivités autochtones entretenant des liens historiques avec le territoire qui constitue aujourd'hui le parc national. • Le cours L'expérience de l'eau est offert au Centre des Palissades pour l'enseignement de la gérance, dans le parc national Jasper. Des étudiants recueillent des données numériques en temps réel dans diverses sources d'eau du parc et partagent leur expérience avec des jeunes de l'Australie au moyen d'outils de collaboration en ligne. • Entre 2012 et 2017, six ouvrages permettant à des routes et voies ferrées de franchir le cours d'eau, qui bloquaient entièrement ou partiellement celui-ci, sont modifiés pour ne plus le bloquer, ce qui améliore la connectivité des milieux aquatiques dans le bassin hydrographique de l'Athabasca.
2013	<ul style="list-style-type: none"> • <i>À travers la glace et les âges</i>, film de Parcs Canada faisant découvrir aux visiteurs le champ de glace Columbia (où la rivière Athabasca prend sa source), est projeté pour la première fois au Centre du Champ-de-Glace.
2014	<ul style="list-style-type: none"> • Un panneau d'interprétation racontant l'histoire du lieu historique national du Col-Athabasca est installé à l'aire de fréquentation diurne du Confluent-des-Eaux, où se rencontrent les rivières Whirlpool et Athabasca. • Toujours en cours : des bénévoles de Parcs Canada entreprennent un nettoyage annuel de divers lacs et rivages du parc national Jasper. Chaque année, entre 3 et 20 activités de nettoyage ont lieu.

Année	Principaux événements, mesures et activités de recherche, 2011 – 2020
2015	<ul style="list-style-type: none"> • Dans le cadre du projet Histoire humaine de la vallée de la haute Athabasca, des panneaux d'interprétation racontant l'histoire des homesteaders en français, en anglais et en cri sont installés le long de la rivière Athabasca à l'emplacement d'anciens homesteads. • Toujours en cours : le programme Enseignements du peuple des montagnes est donné au Centre des Palissades pour l'enseignement de la gérance. Il met l'accent sur les traditions métisses, sur l'histoire du lieu historique national Jasper House et sur les gens qui ont fondé des homesteads le long de l'Athabasca. • En 2015, le Programme d'investissement pour les infrastructures fédérales est lancé; de 2015 à 2022, il permet de consacrer 312 millions de dollars à la réfection des routes principales et secondaires, des installations pour les visiteurs et de l'infrastructure essentielle du parc national Jasper. Les projets directement associés à la rivière Athabasca incluent la réparation du sentier 7, situé le long de la rivière, où l'on trouve des points de vue panoramiques et des haltes, et la reconstruction des ponts est et ouest de la rivière Athabasca sur la route 16.
2016	<ul style="list-style-type: none"> • Des recherches en cours sur la coupe et le transport de bois pour en faire des traverses de chemin de fer au début du XX^e siècle permettent d'obtenir de l'information sur la construction de la voie ferrée et l'emplacement des camps ferroviaires et d'anciennes routes le long de la rivière Athabasca.
2017	<ul style="list-style-type: none"> • Brigade de la rivière Athabasca en célébration du 150^e anniversaire du Canada : une centaine de payeurs vêtus de costumes d'époque pagaient du parc national Jasper jusqu'au fort Assiniboine, en Alberta. • Le Musée et centre d'archives Jasper-Yellowhead organise des activités sur le thème de la rivière dans le cadre du programme Les rivières du patrimoine canadien célèbrent Canada 150, notamment des descentes en canot pneumatique avec interprétation à l'intention de jeunes, des expositions lors d'activités spéciales et une promenade guidée bihebdomadaire. • La rivière Athabasca est l'un des 14 cours d'eau mis en vedette dans la vidéo <i>Eau Canada!</i>, produite dans le cadre du programme Les rivières du patrimoine canadien célèbrent Canada 150. Des payeurs de la région et des employés de Parcs Canada participent à la vidéo, qui est projetée sur la Colline du Parlement et vue par plus de 200 000 Canadiens. • Parcs Canada offre des programmes d'interprétation sur les voyageurs liés à la rivière Athabasca et au Réseau des rivières du patrimoine canadien. Des promenades guidées sur le sentier du Front-du-Glacier, au champ de glace Columbia, permettent de découvrir le sommet hydrologique de même que les eaux d'amont de la rivière Athabasca et sa désignation comme rivière du patrimoine.
2018	<ul style="list-style-type: none"> • On effectue l'<i>Évaluation de l'état du parc national Jasper</i> (https://www.pc.gc.ca/fr/pn-np/ab/jasper/info/plan/involved/sop), qui inclut des mesures de l'état de l'écosystème aquatique ayant trait à la rivière Athabasca. • Parcs Canada présente une exposition sur la santé des milieux aquatiques pour faire connaître le tournis des truites et encourager les visiteurs à aider à prévenir la propagation de cette maladie dans les écosystèmes aquatiques du parc en nettoyant, vidant et faisant sécher tout équipement nautique. • La Galerie des glaciers de Parcs Canada, au Centre du Champ-de-Glace, est rénovée; on souhaite ainsi donner des renseignements à jour sur l'histoire humaine de la région, la science des glaciers, les réseaux fluviaux et le changement climatique.
2019	<ul style="list-style-type: none"> • Parcs Canada élargit la route 16 et ajoute une nouvelle aire de stationnement le long d'un tronçon de la rivière Athabasca appelé « lac Jasper » pour améliorer la sécurité des visiteurs ainsi que mieux contrôler la fréquentation afin de protéger des dunes écosensibles. • Le parc national Jasper contribue au projet national de cartes narratives du Réseau des rivières du patrimoine canadien. Le contenu est obtenu d'employés de Parcs Canada en poste ou à la retraite, d'étudiants, de bénévoles et de partenaires autochtones. • Le <i>Plan d'action pour les rives du parc national Jasper</i> (https://www.pc.gc.ca/fr/pn-np/ab/jasper/info/plan/rivage-shoreline) est conçu dans le but d'améliorer l'intégrité écologique et l'expérience du visiteur en remettant en état et en protégeant les lacs et les cours d'eau, et leur habitat riverain. • Le support de la plaque du Réseau des rivières du patrimoine canadien est réparé.

Aperçu des valeurs naturelles, culturelles et récréatives

Valeurs naturelles

La rivière Athabasca traverse un paysage sans pareil, représentatif de processus alluviaux, glaciaires et géologiques à long terme. Elle tire sa source du glacier Columbia, dans le champ de glace du même nom, et traverse le parc en direction nord, serpentant entre des monts enneigés.

Au sein des diverses écorégions du parc national Jasper, la rivière Athabasca permet la survie d'une des rares grosses communautés de poissons de cours d'eau de l'Alberta toujours relativement non perturbée par l'activité humaine. Elle sert aussi d'habitat à une gamme d'espèces végétales et animales. Parcs Canada s'efforce d'éradiquer les espèces envahissantes non indigènes, d'améliorer la connectivité des milieux aquatiques, de réintroduire le feu dans le paysage et de limiter les nouvelles perturbations anthropiques de l'habitat aquatique et riverain afin que la flore et la faune indigènes puissent rester en santé.

La rivière Athabasca traverse les trois écorégions du parc national Jasper : alpine, subalpine et montagnarde. En bordure de la rivière, dans la partie est du parc, le secteur des dunes du lac Jasper et les milieux humides en aval permettent l'existence d'un assemblage unique d'espèces végétales qui ont été désignées communautés végétales d'importance particulière. Le pin à écorce blanche et la bartramie de Haller, deux espèces de plantes figurant sur la liste du Comité sur la situation des espèces en péril au Canada (COSEPAC), poussent dans ce bassin hydrographique.

En plus des 300 espèces d'oiseaux qui fréquentent la vallée de l'Athabasca, plusieurs espèces aviaires importantes entretiennent des liens particuliers avec la rivière. L'arlequin plongeur a été inscrit à la liste provinciale des espèces préoccupantes, et deux espèces sont inscrites à la liste nationale de la *Loi sur les espèces en péril* (LEP) : le martinet sombre, qui niche près des chutes d'eau, et l'hirondelle de rivage, qui se nourrit d'insectes volants au-dessus des cours d'eau.

La rivière Athabasca, dans le parc national Jasper, sert également d'habitat à 13 espèces indigènes et à une espèce non indigène de poissons. Cette diversité d'espèces est l'indice de référence d'une communauté de poissons non perturbée dans l'axe principal de la rivière sur les versants est en Alberta (Parcs Canada, 2018). La rivière Athabasca abrite trois espèces en péril : la truite arc-en-ciel de la rivière Athabasca est en voie de disparition d'après l'annexe 1 de la LEP; l'omble à tête plate est considéré comme une espèce préoccupante dans le bassin hydrographique de l'Athabasca; et le corégone pygmée est une espèce menacée en Alberta.

Le grizzli, l'ours noir, le loup, le wapiti, le cerf et de plus petits mammifères, comme le rat musqué, le castor et la loutre de rivière, utilisent la vallée comme corridor de déplacement, en plus d'accéder à la rivière et à ses berges pour s'y loger, y paître, y chasser ou y mettre bas. Cinq espèces d'amphibiens fréquentent les milieux humides fluviaux, y compris la population chantante du crapaud de l'Ouest, une espèce préoccupante en vertu de la LEP.

Plein feu sur la surveillance aquatique

L'espèce de poisson clé de voûte de la rivière Athabasca est le ménomine de montagnes : plus de 90 % des poissons pris lors des études sur les pêches y appartiennent. La population de ménominis de montagnes du parc national Jasper est composée principalement d'une abondance de poissons ayant atteint la taille de reproduction, signe d'une vieille population. En raison de l'excellent état de celle-ci, elle sert actuellement de point de repère pour toutes les évaluations de ménominis de montagnes gérées par la province en Alberta. La situation est semblable pour la population d'ombles à tête plate du parc national Jasper, qui sert de point de repère pour les axes fluviaux des versants est de l'Alberta.

Pour l'Évaluation de l'état du parc de 2018, Parcs Canada a recueilli des données sur la rivière Athabasca, ses tributaires et les plans d'eau du bassin hydrographique. L'état des écosystèmes d'eau douce était globalement considéré comme « Bon » d'après l'évaluation de cinq différentes mesures, dont un indice des communautés de poissons de cours d'eau.

Cet indicateur a été jugé « Bon » et en « Amélioration » d'après la composition et l'abondance relative des espèces de poissons de cours d'eau. Les données indiquent que

l'intégrité écologique de la communauté de poissons de la rivière Athabasca, dans le parc national Jasper, s'est améliorée depuis 1993. Ces améliorations sont probablement dues à des règles de pêche à la ligne de plus en plus protectrices, notamment l'interdiction de pêcher à l'automne pendant le frai, de prendre plus que deux poissons par jour et d'utiliser des appâts vivants. L'incidence des espèces de poissons non indigènes dans le cours d'eau demeure peu importante, malgré la présence de populations d'ombles de fontaine, une espèce exotique, dans les tributaires de la rivière principale.



Surveillance des milieux aquatiques dans le parc national Jasper, photo : Parcs Canada.

La rivière Athabasca est le plus long cours d'eau de l'Alberta; elle parcourt 1 538 km entre ses eaux d'amont glaciaires dans le parc national Jasper et le lac Athabasca dans le parc national Wood Buffalo.



Vue aérienne sur la rivière Athabasca,
photo : R. Bray, Parcs Canada.

Pleins feux sur le changement climatique

Le changement climatique a une incidence sur la rivière Athabasca et sur sa source, le glacier Columbia dans le champ de glace du même nom.

- Les eaux de fonte du glacier refroidissent les cours d'eau, ce qui régule les températures estivales le long des berges et maintient l'habitat d'espèces adaptées à l'eau froide, y compris l'omble à tête plate.
- La hausse des températures mondiales devrait accélérer la fonte du glacier, ce qui modifiera le volume et le moment de l'écoulement fluvial de même que la qualité de l'eau.
- On a documenté une baisse de l'écoulement à la fin de l'été dans les cours d'eau alimentés par des glaciers; la perte de superficie des glaciers semble être le principal facteur contribuant à ces déclin.

Le glacier Athabasca, dans le champ de glace Columbia, est le glacier le plus visité en Amérique du Nord. Son accessibilité donne l'occasion à des millions de visiteurs de constater directement les effets du changement climatique et de s'informer sur le sujet. Les expositions et panneaux d'interprétation de la Galerie des glaciers de Parcs Canada, le long du sentier du Front-du-Glacier, prennent les visiteurs à témoin des incidences du changement climatique en leur montrant de façon tangible l'évolution du glacier. Ils peuvent ainsi mieux comprendre le problème.



Champ de glace Columbia, source de la rivière Athabasca, et lac glaciaire Columbia, photo : Parcs Canada.



Vue pittoresque sur la rivière Athabasca,
photo : B. Morin, Parcs Canada.

Valeurs culturelles

La rivière Athabasca est au cœur de l'activité humaine depuis des millénaires. Son paysage a servi aux Autochtones de corridor de déplacement à travers les Rocheuses, a été parcouru par les explorateurs et les pionniers, et a été choisi comme itinéraire pour deux voies ferrées transnationales.

Aujourd'hui, deux routes importantes longent le cours d'eau. La route 16 suit l'ancien parcours historique est-ouest à travers les montagnes, tandis que la promenade des Glaciers, dont les paysages pittoresques ont acquis une renommée mondiale, suit le cours supérieur de l'Athabasca depuis ses eaux d'amont, dans le champ de glace Columbia, jusqu'à son confluent avec la rivière Miette. Grâce à la protection offerte par le parc national, le parcours de la rivière et les paysages entourant les couloirs de transport ont toujours une apparence semblable à celle qu'ils avaient jadis.

Au sein du parc, la rivière est associée à trois lieux historiques nationaux et à un événement historique national.

- Lieu historique national du Col-Athabasca : élément de l'axe de transport principal des commerçants de fourrures entre le Canada et l'Oregon.
- Lieu historique national Jasper House : vestiges archéologiques d'un poste de ravitaillement historique ayant approvisionné les brigades de fourrures qui traversaient les montagnes en route vers l'océan.

- Lieu historique national du Col-Yellowhead : voie de déplacement importante pour les Autochtones ainsi que pour les commerçants de fourrure de jadis. Il s'agit aujourd'hui d'un important couloir de transport.
- Événement historique national Henry House : poste de commerce des fourrures historique devenu un important point de rassemblement avant la difficile traversée du col Athabasca.

Les énoncés de gestion qui guident la façon dont Parcs Canada gère les trois lieux historiques nationaux ont été rédigés en 2017.

La rivière Athabasca revêt une grande importance pour les peuples autochtones, non seulement en tant que voie de transport et élément d'un paysage riche en ressources, mais aussi sur les plans culturel et spirituel. Une vingtaine de groupes autochtones comptent parmi leur territoire traditionnel une partie de ce qui constitue maintenant le parc national Jasper.

Pleins feux sur la mobilisation des Autochtones

La direction du parc national Jasper s'est engagée à œuvrer à la réconciliation avec la vingtaine de groupes autochtones qui entretiennent des liens historiques avec les terres du parc. Par l'intermédiaire du Forum des Autochtones du parc national Jasper et des divers groupes de travail connexes, Parcs Canada et les partenaires collaborent à des enjeux liés à la gestion et à l'exploitation du parc, à l'accès et à l'inclusion des Autochtones, et à la réintégration du savoir et des pratiques autochtones dans le paysage.

En 2012, Parcs Canada et le Forum des Autochtones ont créé une aire culturelle autochtone au confluent des rivières Maligne et Athabasca. Une bénédiction du site et un pow-wow ont eu lieu en août 2012 pour inaugurer l'endroit. La désignation d'une aire culturelle autochtone visait les objectifs suivants : recréer des liens et permettre la guérison physiques, spirituels et culturels; enseigner les pratiques traditionnelles (surtout aux jeunes); rétablir les liens avec le parc national Jasper; pratiquer des activités traditionnelles dans un endroit privé et non perturbé. Le grand public n'a pas accès au site, ce qui garantit l'intimité de ceux qui le fréquentent.

Le personnel du parc a collaboré avec le Conseil des sages de la vallée de la haute Athabasca au projet Histoire humaine de la vallée de la haute Athabasca, mené par Parcs Canada dans le cadre d'une initiative nationale quinquennale (2010 – 2015) célébrant le patrimoine métis dans les parcs nationaux du Canada. Le Conseil est formé de descendants des familles Moberly, Joachim et Findley, qui ont habité des homesteads dans la vallée de la haute Athabasca le long de la rivière jusqu'à ce que la création du parc Jasper les oblige à quitter la région en 1910. Dans le cadre de ce projet, des panneaux d'interprétation ont été installés sur le site de homesteads le long de la rivière pour faire connaître aux visiteurs l'histoire et le patrimoine culturel de ce cours d'eau important. Le Conseil a examiné les textes et la conception des panneaux tout au long du

processus et, pour garantir l'authenticité des voix, le contenu a été rédigé dans les deux langues officielles ainsi qu'en cri (un descendant des homesteaders a fait la traduction).

Les programmes éducatifs offerts au Centre des Palissades pour l'enseignement de la gestion du parc national Jasper sont axés sur les Autochtones. Le Centre offre un module pédagogique pour les élèves de la 5^e à la 9^e année intitulé Enseignements du peuple des montagnes (dans le cadre du projet Des relations en évolution de Parcs Canada). Ce module met l'accent sur les traditions des Métis par l'entremise du savoir et du mode de vie traditionnels; de l'histoire du lieu historique national Jasper House et du commerce des fourrures; de l'identité des peuples autochtones entretenant des liens avec le parc national; et de l'établissement de homesteads dans la vallée de la haute Athabasca au XIX^e siècle.



Enfants s'amusant à l'aire culturelle autochtone durant la bénédiction du site et le pow-wow d'août 2012, photo : G. Deagle, Parcs Canada.

Valeurs récréatives

La rivière Athabasca offre l'occasion de pratiquer diverses activités récréatives dans le parc national Jasper. Dans le champ de glace Columbia, où se trouvent ses eaux d'amont, les visiteurs peuvent explorer le glacier dans le cadre de la visite motorisée Ice Explorer, organisée par un exploitant commercial, d'une randonnée pédestre guidée sur le glacier ou d'autres expériences d'alpinisme ou de loisirs dans l'arrière-pays. Les activités pratiquées sur l'eau incluent la descente en canot pneumatique, le canot, le kayak et la pêche à la ligne. Le long de la rive, les visiteurs et les résidents font de la randonnée et du vélo sur les sentiers, observent la faune et le superbe paysage, et piquent-niquent aux nombreuses aires de fréquentation diurne.

Des entreprises offrent de courtes excursions de descente de rapides en canot pneumatique sur la rivière, et Parcs Canada fournit de nombreuses aires de rassemblement pour les expéditions non commerciales en canot et en kayak. On a d'ailleurs observé, depuis dix ans, une utilisation accrue d'embarcations récréatives comme les canots, les kayaks

et les planches à pagaie. Même si la pêche à la ligne peut s'avérer difficile dans la rivière, les pêcheurs ont le choix entre de nombreux points d'accès qu'ils peuvent gagner aisément.

Les gens qui visitent Jasper peuvent passer la nuit en de nombreux endroits le long de l'Athabasca. La rivière est bordée par trois campings accessibles en véhicule (les campings Wapiti et Wabasso, et le camping du Mont-Kerkeslin), et par cinq établissements d'hébergement commercial périphériques. Le camping de la Rivière-Snaring et le camping auxiliaire adjacent sont situés au confluent des rivières Snaring et Athabasca. Le carrefour hivernal et le camping Whirlpool, accessibles en véhicule, servent de camps de base pour des aventures hivernales comme la raquette et le ski de fond; les visiteurs peuvent s'y réchauffer, y pique-niquer ou y camper sous les étoiles près des rivières Athabasca et Whirlpool gelées. Près du cours supérieur de l'Athabasca, deux terrains de camping en arrière-pays (Big Bend et Traverse-de-l'Athabasca) sont accessibles à pied par le sentier Chaba. Le camping en arrière-pays de l'Île-Athabasca est accessible uniquement par bateau.



Famille se promenant le long de la rivière Athabasca, photo : D. McDonald, Parcs Canada.



Aire de stationnement en bordure du lac Jasper, photo : J. Orfald-Clarke, Parcs Canada.

Pleins feux sur l'amélioration de l'infrastructure de Parcs Canada

Une infrastructure bien entretenue est essentielle à l'offre d'une expérience positive, sûre et agréable aux visiteurs de la rivière Athabasca. Dans le cadre du Programme d'investissement pour les infrastructures fédérales de Parcs Canada, le parc national Jasper a mené un programme de renouvellement de l'infrastructure de 2015 à 2021. Les activités de construction dans le parc s'inscrivaient dans le plus gros investissement dans l'infrastructure de toute l'histoire de l'Agence. Les projets du Programme qui sont directement associés à la rivière Athabasca incluent des réparations au sentier 7, situé le long de la rivière, où l'on trouve des points de vue panoramiques et des haltes, de même que la reconstruction des ponts est et ouest de la rivière Athabasca sur la route 16 (Yellowhead).

En plus du programme de travaux d'infrastructure, l'entretien courant des routes, des ponts, des sentiers, des campings et des aires de fréquentation diurne s'est poursuivi pour que les visiteurs puissent continuer de profiter de la rivière de plus d'une façon. Dans le cadre des activités d'entretien général du parc, on a amélioré le camping auxiliaire de la Rivière-Snaring, le camping d'arrière-pays de l'Île-Athabasca et l'aire de fréquentation diurne Athabasca (site pour événements spéciaux). Parcs Canada a également terminé les travaux sur le

sentier des *Overlanders* (sentier de 15,5 km adjacent à la rivière Athabasca qui passe par les sites de homesteads historiques) et réparé l'escalier qui, à Old Fort Point, mène à la plaque du Réseau des rivières du patrimoine canadien.

Le lac Jasper, élargissement de la rivière Athabasca situé entre le lotissement urbain et la limite est du parc, est de plus en plus fréquenté par des visiteurs souhaitant y patauger. En 2019, Parcs Canada a élargi la route 16 au lac Jasper pour aménager des voies de virage et une aire de stationnement. La délimitation d'une aire de stationnement encourage les automobilistes à rester dans les secteurs désignés à l'intention des visiteurs, à l'écart du système de dunes écosensible du lac. D'autres travaux d'infrastructure ont été menés pour garantir la qualité de l'expérience du visiteur tout en améliorant l'intégrité écologique, notamment la réparation ou le remplacement de huit ponts pour véhicules dans le couloir de la route 16 (deux sur la rivière Athabasca et les autres, sur des tributaires adjacents). L'enlèvement d'avaloirs de tablier de ponts, qui a permis de diriger les eaux de ruissellement vers les fossés plutôt que la rivière et ses tributaires, a de beaucoup amélioré la situation d'un point de vue environnemental.

Changements et menaces aux valeurs naturelles, culturelles et récréatives depuis la désignation

Le tableau qui suit présente les changements, positifs comme négatifs, de même que les menaces aux valeurs naturelles, culturelles et récréatives qui ont été observés depuis la publication du dernier rapport décennal. Il mentionne également ce qui est fait pour y remédier. Les enjeux nécessitant des discussions plus approfondies sont abordés à la suite du tableau.

Valeur naturelle, culturelle ou récréative Description du changement de la valeur	Raison du changement (p. ex. menace, facteur de stress, mesure de gestion)	Mesures prises
<p>Valeur naturelle – Écosystèmes aquatiques</p> <p>Menace potentielle relevée. Aucun changement à la valeur naturelle à ce jour.</p>	<p>Trois espèces aquatiques envahissantes, soit le tournis des truites, la moule quagga et la moule zébrée, se rapprochent du bassin hydrographique de l'Athabasca au fil de l'élargissement de leur répartition. Rien n'indique que ces espèces ont atteint le parc national Jasper pour l'instant. Elles pourraient cependant causer des dommages importants à l'intégrité écologique du bassin hydrographique de l'Athabasca.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Parcs Canada s'est doté d'un programme complet de surveillance écologique qui mesure les communautés de poissons de cours d'eau, notamment la diversité des espèces, la densité des poissons, la proportion de meuniers, la proportion d'espèces clés de voûte et la proportion de truites indigènes dans la rivière Athabasca. En 2018, cet indicateur a été jugé « Bon » et en « Amélioration ». • Parcs Canada collabore avec la province de l'Alberta pour produire un plan de prévention des espèces aquatiques envahissantes afin de sensibiliser le public à la décontamination des embarcations récréatives et de l'équipement connexe avant leur utilisation. • Des protocoles de décontamination sont imposés aux employés de Parcs Canada et aux entrepreneurs travaillant dans le parc national Jasper. • Des programmes d'interprétation offerts par l'Agence incluent maintenant de l'information sur les maladies qui peuvent nuire aux écosystèmes du parc et sur l'importance de « nettoyer, vider et faire sécher » les embarcations. • Parcs Canada a réparé ou remplacé huit ponts pour véhicules dans le couloir de la route 16 (deux sur la rivière Athabasca et les autres, sur des tributaires adjacents). L'enlèvement d'avaloirs de tablier de ponts, qui a permis de diriger les eaux de ruissellement vers les fossés plutôt que la rivière et ses tributaires, a de beaucoup amélioré la situation d'un point de vue environnemental.
<p>Valeur naturelle – Écosystèmes terrestres</p> <p>Incidence négative sur les valeurs naturelles.</p>	<p>Une infestation par le dendroctone du pin ponderosa a transformé les forêts du bassin hydrographique de l'Athabasca. Le paysage forestier pittoresque du parc national Jasper comporte aujourd'hui un fort pourcentage de pins tordus « rouges et morts » encore debout.</p> <p>La mortalité massive de pins tordus augmente les risques de feux de forêt, met en danger la sécurité publique et a une incidence à long terme sur la succession forestière. Une forte mortalité du pin peut avoir des conséquences sur les écosystèmes aquatiques en augmentant les volumes de ruissellement et la sédimentation.</p> <p>La hausse de la température hivernale et l'absence du feu dans le paysage depuis un siècle ont permis au dendroctone du pin ponderosa d'atteindre une taille de population anormalement élevée, bien que des vagues de froid aient entraîné une mortalité importante chez cet insecte en 2018-2019 et en 2019-2020.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Parcs Canada possède un vaste système de surveillance écologique axé sur l'état des écosystèmes forestiers. En 2018, cet indicateur a été jugé « Passable ». • Grâce au programme de brûlages dirigés mis en œuvre dans le parc, l'Agence s'efforce de garantir que le feu demeure le processus naturel dominant façonnant les écosystèmes terrestres. • Le personnel travaille à l'élaboration de nouveaux outils, par exemple la cartographie avancée de la végétation, afin de comprendre les changements forestiers et leurs incidences possibles sur d'autres éléments de l'écosystème. • Un groupe de travail a été mis sur pied en 2015 (Parcs Canada, Ressources naturelles Canada, Service canadien des forêts et province de l'Alberta) afin de mener des activités de surveillance et d'élaborer un plan d'action. • En 2016, Parcs Canada a publié le <i>Plan de gestion du dendroctone du pin ponderosa au parc national Jasper</i> et a entrepris de mettre ce plan en œuvre.

Valeur naturelle, culturelle ou récréative Description du changement de la valeur	Raison du changement (p. ex. menace, facteur de stress, mesure de gestion)	Mesures prises
<p>Valeur naturelle – Espèces animales rares</p> <p>Incidence négative sur les valeurs naturelles.</p>	<p>Certaines espèces de poissons rares de la rivière Athabasca sont inscrites à la liste des espèces en voie de disparition ou menacées.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Truite arc-en-ciel de l'Athabasca : ajoutée à l'annexe 1 de la <i>Loi sur les espèces en péril</i> en 2019 à titre d'espèce en voie de disparition. • Omble à tête plate (populations de la rivière Saskatchewan et du fleuve Nelson) : ajouté à l'annexe 1 de la <i>Loi sur les espèces en péril</i> en 2019 à titre d'espèce préoccupante. • Corégone pygmée : Menacé en Alberta. 	<ul style="list-style-type: none"> • En 2020, le personnel du parc national Jasper a collaboré avec des organismes et des partenaires fédéraux et régionaux afin de terminer la rédaction des programmes de rétablissement et de délimiter l'habitat essentiel de la truite arc-en-ciel de l'Athabasca et de l'omble à tête plate. • Parcs Canada a participé à des initiatives régionales de rétablissement du corégone pygmée, de l'omble à tête plate et de la truite arc-en-ciel de l'Athabasca. • Les programmes de rétablissement provinciaux pour la truite arc-en-ciel de l'Athabasca et le corégone pygmée, des espèces indigènes, ont été approuvés en 2014. Les comités de rétablissement réunissant de multiples intervenants sont dirigés par le ministère du Développement durable des ressources de l'Alberta et incluent des représentants de l'Agence Parcs Canada. • Les mesures prévues par les règlements sur la pêche à la ligne dans le parc, notamment la pêche avec remise à l'eau depuis 1995 et les interdictions de pêche à la ligne dans certains secteurs au printemps et à l'automne depuis 2004, garantissent un haut niveau de protection des espèces de poissons en péril.
<p>Valeur naturelle – Géomorphologie</p> <p>Incidence négative sur les valeurs naturelles.</p>	<p>Les données de terrain montrent que le glacier Athabasca recule ou fond depuis 125 ans. Durant cette période, il a perdu la moitié de son volume et reculé de plus de 1,5 km.</p> <p>Depuis 30 ans, l'incidence des humains sur le changement climatique explique environ 70 % de la perte de masse du glacier entre 1991 et 2010 (Marzeion <i>et al.</i>, 2014).</p> <p>La surveillance de la transformation des glaciers nous aide à mieux comprendre les effets sur les écosystèmes en aval ainsi qu'à élaborer des stratégies efficaces de conservation et de remise en état des écosystèmes aquatiques.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Des spécialistes des glaciers de l'Université de la Colombie-Britannique ont pris des mesures sur le terrain et analysé des images satellite en vertu d'un marché passé avec Parcs Canada. • Les expositions et panneaux d'interprétation de la Galerie des glaciers de Parcs Canada, le long du sentier du Front-du-Glacier, prennent les visiteurs à témoin des incidences du changement climatique en leur montrant de façon tangible l'évolution du glacier. Ils peuvent ainsi mieux comprendre le problème.
<p>Valeur culturelle – Paysages culturels, expression culturelle</p> <p>Incidence positive sur l'interprétation du paysage culturel et l'accès au paysage pour l'expression culturelle.</p>	<p>De nouveaux programmes d'interprétation sont offerts sur l'utilisation historique de la rivière par les Autochtones et les homesteaders métis.</p> <p>Une aire culturelle autochtone a été créée pour les partenaires autochtones près du confluent des rivières Maligne et Athabasca.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Projet Histoire humaine de la vallée de la haute Athabasca : des panneaux racontant l'histoire des homesteaders en français, en anglais et en cri ont été installés le long de la rivière Athabasca à l'emplacement d'anciens homesteads. • Des partenaires autochtones ont dit souhaiter l'établissement d'une aire culturelle autochtone où ils pourraient organiser des cérémonies, des rassemblements traditionnels et des activités de groupe, et transmettre des enseignements. L'endroit est entretenu par Parcs Canada avec le soutien et les orientations du Forum des Autochtones du parc Jasper, lequel est composé de représentants des collectivités autochtones locales entretenant des liens historiques avec le territoire qui constitue aujourd'hui le parc national Jasper.
<p>Valeur récréative – Excursions de longue durée en canot; descente de la rivière en canot, en kayak et en canot pneumatique</p> <p>Incidence positive sur les valeurs récréatives.</p>	<p>Parcs Canada a beaucoup investi dans la nouvelle infrastructure du parc national Jasper. Au total, 312 millions de dollars ont été attribués au parc dans le cadre de l'Initiative fédérale liée aux infrastructures afin d'améliorer les routes, les terrains de camping, les sentiers et d'autres infrastructures du parc entre 2015 et 2021.</p> <p>Le parc national Jasper comporte six campings accessibles par la route le long de la rivière Athabasca de même qu'un camping pour pagayeurs à l'île Athabasca. Le camping Brule, très peu utilisé, a été mis hors service en 2015.</p> <p>Cinq entreprises commerciales offrent de courtes excursions de descente de la rivière Athabasca en canot pneumatique. L'utilisation d'embarcations récréatives comme le canot, le kayak et la planche à pagaie a par ailleurs augmenté depuis dix ans.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Le camping de l'Île-Athabasca, où les pagayeurs peuvent passer la nuit, a fait l'objet d'importantes mises à niveau de l'infrastructure en 2015. • Parcs Canada offre de nombreuses autres aires de rassemblement pour les excursions de canot et de kayak non commerciales.

Lignes directrices en matière d'intégrité

La rivière Athabasca incarne toujours les valeurs d'intégrité grâce auxquelles elle a été désignée. Depuis la publication du dernier rapport de surveillance décennal, ces valeurs n'ont pas fait l'objet de changements ou de menaces importants.

Valeur d'intégrité naturelle, culturelle ou récréative	Changements à la valeur d'intégrité menace ou facteur de stress	Mesures prises pour écarter la menace
L'eau du tronçon désigné n'est pas contaminée, et les écosystèmes aquatiques naturels sont intacts.	Les menaces éventuelles pour la qualité de l'eau incluent l'ajout d'éléments nutritifs provenant des effluents d'eaux usées et de la sédimentation, les espèces aquatiques envahissantes et les impacts des couloirs de transport et de services publics sur l'habitat terrestre et riverain dans le bassin hydrographique.	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Le Plan de développement durable de la collectivité de Jasper</i> (2011) énonce des objectifs visant à contrer les menaces à la qualité de l'eau et à promouvoir l'atteinte des cibles en matière de conservation de l'eau et de traitement des eaux usées. • Dix années de travaux de remise en état ont amélioré la connectivité des milieux aquatiques. • D'après des mesures prises en 2017, 21 % de toutes les zones de captage des eaux du bassin hydrographique de l'Athabasca dans le parc national Jasper comportent des infrastructures comme des routes ou des voies ferrées. En 2017, 61 % de ces endroits disposaient d'ouvrages de franchissement sans obstacle pour les poissons. Il s'agit d'une amélioration de 5 % depuis 2005. • Parcs Canada et Environnement et Changement climatique Canada financent conjointement un programme collaboratif de surveillance de la qualité de l'eau dans les parcs nationaux Jasper et Banff depuis 1972.
Le tronçon désigné est exempt d'aménagements humains, ou s'il existe de tels aménagements, ceux-ci n'altèrent en rien son caractère esthétique naturel.	Les effets historiques ou à long terme sur les milieux aquatiques, la qualité de l'eau et le caractère esthétique naturel du tronçon désigné de la rivière Athabasca découlent de la présence de routes et d'une voie ferrée transnationale; de services publics, dont un important oléoduc; et de la collectivité, y compris les installations périphériques servant un nombre croissant de touristes.	<ul style="list-style-type: none"> • L'intégrité écologique est la priorité lorsque les dirigeants de Parcs Canada prennent des décisions sur les nouveaux aménagements ainsi que l'entretien et l'exploitation des aménagements existants. Le zonage, les évaluations d'impact environnemental et culturel de même que la délivrance de permis sont des outils clés pour la gestion des installations et des activités existantes et nouvelles.

Discussion sur les menaces aux valeurs d'intégrité

Écosystèmes aquatiques naturels

Dans le bassin hydrographique de l'Athabasca, au sein du parc national Jasper, 83 % des zones de captage des eaux ne subissent aucun impact en raison de voies ferrées ou de routes. Les problèmes localisés de qualité de l'eau font l'objet d'une surveillance, et globalement, la rivière respecte toujours les lignes directrices sur la qualité de l'eau et la connectivité des milieux aquatiques (pourcentage des zones de captage des eaux permettant le passage des poissons et autres espèces aquatiques).

La qualité des écosystèmes d'eau douce est jugée « Bonne » avec une tendance à l'« Amélioration » (*Évaluation de l'état du parc de 2018*). Cinq mesures de l'intégrité écologique des milieux aquatiques ont été évaluées afin d'établir la cote globale de l'indicateur « eau douce » : présence d'amphibiens, qualité de l'eau, connectivité des milieux aquatiques, indice des poissons de cours d'eau et indice des poissons de lac.

La qualité de l'eau, évaluée au moyen de l'évaluation du Réseau canadien de biosurveillance aquatique à 30 endroits du parc national Jasper (y compris le bassin hydrographique de l'Athabasca), montre que l'état général de la qualité des eaux de surface, indiquée par le décompte des macroinvertébrés benthiques, est « Bon ».

Ce programme national décrit les tendances en matière de qualité de l'eau des principaux cours d'eau. Les calculs de l'indice de la qualité de l'eau d'après ce programme ont donné comme valeurs « Bon » pour la rivière Athabasca dans les 12 dernières années.

Caractère esthétique naturel

En 2019, ATCO Electric a remplacé une centrale électrique isolée par une ligne de transport de 45 km reliant le parc national Jasper au réseau d'électricité provincial. Cette nouvelle ligne suit des couloirs de services publics et de transport existants qui longent la rivière Athabasca sur une bonne partie de son tracé et comportent un important franchissement du cours d'eau. Parcs Canada a collaboré avec ATCO Electric pour garantir que la conception et le tracé de la nouvelle ligne de transport d'électricité auraient le moins possible d'effets nuisibles sur le parc et la rivière du patrimoine canadien Athabasca. Pour ce faire, on a aménagé la ligne le long de couloirs de transport et de services publics existants. La mise hors service de la centrale isolée éliminera une source de bruit industriel et d'émissions de gaz qui était située dans le parc, près de la rivière.

En 2019, le gouvernement du Canada a approuvé le projet d'agrandissement du réseau de Trans Mountain (TMX). Parallèlement à TMX, la Trans Mountain Corporation effectue un programme de travaux pour remettre en service un des deux tronçons de pipeline qui passent par le parc national Jasper. Parcs Canada a effectué une

évaluation environnementale du projet de remise en service proposé par l'entreprise en tenant compte des questions qui relèvent de sa responsabilité et de son mandat.

Les groupes autochtones qui s'intéressent au parc national Jasper ont été consultés régulièrement par des organismes fédéraux et par Trans Mountain aux stades de la planification comme de la mise en œuvre du projet. L'Agence participe également au programme de surveillance autochtone établi par le gouvernement du Canada et mis en œuvre par l'entremise du Comité autochtone de consultation et de surveillance. Les travaux nécessaires à la remise en service du pipeline dans le parc national Jasper devraient se terminer à la fin de 2022, et le pipeline sera remis en service lorsque le projet TMX sera terminé et certifié.

En 2014, une petite partie de la ligne aérienne de transport d'ATCO qui longe la rivière Athabasca (entre le complexe Alpine Village et le virage menant à Marmot Basin) a été mise à niveau et enfouie, ce qui a amélioré le caractère esthétique naturel de ce tronçon de la rivière.

État actuel des objectifs de gestion, des mesures clés et des recommandations

Le tronçon de la rivière Athabasca qui a été désigné rivière du patrimoine canadien est situé dans le parc national du Canada Jasper. La gestion de la rivière Athabasca en tant que rivière du patrimoine canadien se fait dans le respect de la *Loi sur les parcs nationaux du Canada*, du *Plan directeur du parc national du Canada Jasper* ainsi que des politiques et directives propres au parc national Jasper.

Les objectifs de gestion, les mesures clés et les recommandations sont documentés dans le *Plan directeur du parc national du Canada Jasper* de 2010, dans l'*Évaluation de l'état du parc national Jasper* de 2018, dans les rapports annuels remis au Réseau des rivières du patrimoine canadien et dans le *Rapport de surveillance d'une rivière du patrimoine* de 2011. Le plan directeur du parc national Jasper fait actuellement l'objet d'un examen, et un nouveau plan devrait être publié en 2021.

Les orientations en matière de gestion de la rivière Athabasca, énoncées dans le *Plan directeur du parc national du Canada Jasper* de 2010, incluent les points suivants :

- Poursuivre la mise en œuvre des *Lignes directrices sur la gestion de l'utilisation des rivières du parc national Jasper* et travailler en collaboration avec les utilisateurs des rivières et les fournisseurs de services afin d'enrichir l'expérience offerte sur les rivières.
- Faire mieux connaître l'Athabasca en tant que rivière du patrimoine canadien et renforcer le programme de surveillance et de reddition de comptes.

- Prendre des mesures pour éliminer les espèces et les maladies non indigènes ou pour en limiter la propagation, en accordant la priorité aux espèces les plus envahissantes et à celles qui sont les plus susceptibles d'avoir des effets négatifs durables sur les écosystèmes terrestres ou aquatiques.
- Dans les écosystèmes aquatiques, maintenir la gamme de variabilité naturelle de facteurs tels que les espèces indigènes, la qualité de l'eau, les niveaux d'eau et les régimes d'écoulement.

Orientations supplémentaires pour la gestion future de la rivière Athabasca recommandées en fonction du présent rapport :

- Maintenir les activités de collaboration avec les intervenants afin de soutenir et de renforcer l'intégrité écologique, le patrimoine culturel et les possibilités de loisirs liés à la rivière.
- Continuer de faire connaître des Canadiens et des visiteurs du parc les cultures, les histoires et les récits des communautés autochtones entretenant des liens avec le parc national Jasper et la rivière Athabasca.



Rivière Athabasca, photo : Parcs Canada.

Résumé des avantages constatés depuis la désignation et le rapport précédent

L'emplacement du tronçon désigné de la rivière Athabasca au sein d'un parc national permet d'offrir au cours d'eau un haut niveau de protection de son patrimoine naturel et culturel, et de mettre l'accent sur les possibilités de loisirs et les occasions d'apprentissage. La désignation comme rivière du patrimoine canadien a aidé à rehausser l'intérêt du public envers la rivière Athabasca et à faire connaître ses valeurs d'importance nationale.

Résumé des avantages constatés depuis le rapport décennal précédent

Avantages	Description
Amélioration des connaissances	<ul style="list-style-type: none"> Le personnel de Parcs Canada sait que la rivière a été désignée rivière du patrimoine canadien et en profite pour inclure des messages sur les valeurs patrimoniales du cours d'eau dans les programmes d'interprétation et les initiatives de sensibilisation. Le financement versé par l'entremise du programme Les rivières du patrimoine canadien célèbrent Canada 150 a permis au Musée et archives Jasper Yellowhead d'offrir plusieurs programmes pour faire mieux connaître la rivière aux résidents et aux visiteurs du parc. Le site Web et le projet des cartes narratives du Réseau des rivières du patrimoine canadien viennent compléter l'information sur la conservation de la rivière et les loisirs fluviaux fournie sur la page du parc national Jasper du site Web de Parcs Canada.

Évaluation globale

Sur son parcours entre les glaciers du champ de glace Columbia et la limite nord-est du parc national Jasper, la rivière Athabasca passe par toutes les écorégions du parc, y créant un habitat important pour les espèces sauvages. Elle parcourt des paysages culturels et historiques importants, et passe par des endroits où l'on peut se reposer et se divertir. La présence de la rivière est l'une des raisons fondamentales pour lesquelles les humains se sont mis à fréquenter la région et ont continué à le faire. Son importance continue est mise en évidence par la place qu'occupe le cours d'eau dans de nombreux enjeux liés au parc national Jasper.

Les deux rapports de surveillance décennaux sur la rivière Athabasca soumis précédemment au Réseau des rivières du patrimoine canadien ont conclu que malgré une hausse des facteurs de stress environnementaux, la rivière est demeurée en bon état depuis sa mise en candidature en 1984. Le présent rapport conclut lui aussi qu'aucun changement important n'est survenu dans les valeurs grâce auxquelles la rivière a été

désignée, et que les orientations de gestion énoncées dans le *Plan directeur du parc national du Canada Jasper* de 2010 ont été respectées. Bien que les changements environnementaux mondiaux aient une incidence sur le bassin hydrographique, la gestion active de celui-ci a permis d'améliorer certaines choses comme la qualité de l'eau, la connectivité des milieux aquatiques, l'infrastructure de loisirs et de transport, et l'interprétation de l'histoire humaine de la rivière.

D'après les conclusions du présent rapport, les valeurs naturelles, culturelles et récréatives, et les critères d'intégrité, de la rivière Athabasca ont été préservés et n'ont pas changé pour la peine depuis que ce cours d'eau a été désigné rivière du patrimoine canadien en 1989. La rivière Athabasca respecte toujours les critères de désignation comme rivière du patrimoine canadien, et nous recommandons donc de conserver cette désignation.

Références

Canadian Heritage Rivers System. (1984). *Nomination Document for the Athabasca River*. Jasper, Alberta: Jasper National Park.

Réseau des rivières du patrimoine canadien. *Ressources*, publiées à <http://chrs.ca/resources/> 2019.

Marzeion, B., J. G. Cogley, K. Richter et D. Parkes. «Attribution of global glacier mass loss to anthropogenic and natural causes», *Science*, 1254702, 2014.

Parks Canada. (2010–2019). *Athabasca River: Annual Monitoring Report for the Canadian Heritage Rivers System*. Jasper, Alberta: Jasper National Park.

Parcs Canada. *Rivière Athabasca : 1999-2010. Rapport de surveillance d'une rivière du patrimoine*, Jasper (Alberta), Parcs Canada, 2011.

Parks Canada. (2000). *Jasper National Park of Canada Management Plan*. Hull, Quebec: Minister of Public Works and Government Services Canada.

Parcs Canada. *Plan directeur du parc national du Canada Jasper*, Parcs Canada, Gatineau (Québec), 2010.

Parks Canada. (2010). *Review of the Guidelines for River Use Management in Jasper National Park of Canada 2010 Report*. Jasper, Alberta: Jasper Field Unit.

Parcs Canada. *Évaluation de l'état du parc national du Canada Jasper*, Unité de gestion de Jasper, Jasper (Alberta), 2018.

Parks Canada. (2018). *State of the Park Assessment Technical Summary Reports: Jasper National Park of Canada (Whirling Disease, Stream Biotic Health, Connectivity, Lake Fish Index, River Fish Index, Amphibian Occupancy, Water Quality Index, Glaciers)*. Jasper, Alberta: Jasper Field Unit.



Parc national Jasper
Jasper National Park

Rivière Athabasca
Rapport de surveillance décennal (2011 – 2020)
